

PARTENAIRE

LE MOUVEMENT ATD QUART MONDE EN BELGIQUE ET DANS LE MONDE



**04 | CAMPAGNE
STOP PAUVRETÉ**

**06 | VOLONTAIRES
BELGES À MANILLE**

**11 | INTERVIEW
DE DIDIER GOUBERT**



ÉDITO

SE DÉCLARER SOLIDAIRE DES « BONS » PAUVRES OU DE TOUS LES PAUVRES ?

Notre société se veut compétitive. Au nom de la performance, elle dresse des clôtures faites de règlements, de contrôles et de sanctions à l'encontre de ceux qui freineraient son progrès.

Pour certains, il y a les étrangers considérés comme intégrés et qui travaillent, mais il y a ceux qui bénéficient indûment du système de sécurité sociale, par exemple les familles réfugiées politiques qui depuis le mois de novembre sont privées du crédit d'impôt pour enfant à charge.

Pour certains, il y a les mendiants réellement inaptes au travail, mais il y a ceux qui ont déjà une aide, qui dérangent, et qui se montrent agressifs. Certaines villes commencent à saisir ce qu'ils collectent.

Pour certains, il y a les sans-abri que le malheur a poussés dans la rue, mais il y a ceux qui s'y complaisent. Des CPAS rechignent à leur accorder une adresse de référence. Plus est, il y a quelques semaines, une proposition de loi a été déposée au Parlement fédéral, tendant à pénaliser les squatteurs. Ainsi, d'un côté, on veut criminaliser les sans-abri qui squattent un immeuble inoccupé, et par ailleurs, on refuse d'appliquer la loi permettant la réquisition d'immeubles inoccupés.

Pour certains, il y a les vrais demandeurs d'emploi qui recherchent activement un boulot, mais il y a des fainéants qui vivent dit-on au crochet des autres. On les traque pour leur supprimer l'indemnité de chômage.

Pour certains, il y a les citoyens qui font valoir leurs droits et qui ont de quoi payer les frais, mais il y a des individus nécessiteux qui sont soupçonnés d'abuser d'un accès trop facile à la justice. Depuis l'été dernier, on leur fait payer « un ticket modérateur » pour une consultation d'avocat ou une procédure.

Pour certains, il y a les allocataires sociaux malencontreusement dans le besoin, mais il y a les tricheurs potentiels qui utilisent des adresses fictives. Depuis quelques mois, en vérifiant méthodiquement les consommations d'énergie, on les contrôle de plus en plus au détriment du respect de leur vie privée.

Avec le mouvement ATD Quart Monde, nous faisons un choix : donner priorité à ces personnes rejetées derrière la ligne rouge qui, aux yeux de la société, démarque ceux qui mériteraient l'entraide et ceux qui ne la mériteraient pas. Tout simplement parce que ces personnes sont et seront toujours des hommes et des citoyens, quels que soient leur mérite aux yeux des autres.

À quoi sert un train qui abandonne ses wagons ? Une société n'est durablement performante que si elle permet à tous de progresser, et ne laisse personne sur le quai.

Georges de Kerchove

ATD Quart Monde (Agir Tous pour la Dignité)
Av. V. Jacobs, 12 - 1040 Bruxelles
Tél 02/650.08.70
contact@atd-quartmonde.be
www.atd-quartmonde.be

ATD Quart Monde est membre de l'Association pour une Éthique dans les Récoltes de Fonds (AERF) et adhère à sa charte.

IBAN BE89 0000 7453 3685
BIC BPOTBEB1

Les dons, dont le montant annuel atteint 40€, donnent droit à une attestation fiscale.

Avec le soutien de
la Fédération Wallonie-Bruxelles.



© Crédits photographiques sauf mention contraire
ATD Quart Monde - p.3 : Humusak - p.8 : Efpaix -
p.9 : Michel Bonnebonne - p.10 : ATD Quart Monde
France - p.11 : Carmen Martos



Ici, nous présentons un extrait du projet «1001 Histoires» de la campagne STOP Pauvreté. Ces histoires de tous pays montrent que la misère n'est pas une fatalité. Si vous souhaitez participer à ce projet, contactez : 1001histoires@atd-quartmonde.be

UN PEU DE SUCRE par MORAENE ROBERTS, Londres

Lorsque mes enfants étaient jeunes, nous avons vécu dans un immeuble où une voisine était très méprisée. Le jour de notre emménagement, une autre voisine était penchée sur son balcon. Elle m'a lancé : « Tu es encore une de ces mères célibataires ! Je suis sûre que tes enfants ont tous des pères différents ». Elle a ajouté qu'il valait « mieux rester loin de celle qui habitait au numéro 9, sinon tu seras mal vus comme elle. »

Je me demandais si je devais éviter la femme au numéro 9. Mais je trouvais écœurant que quelqu'un que je n'avais même pas rencontré soit déjà stigmatisée. Poussée par mon engagement dans ATD Quart Monde, j'ai frappé au numéro 9 et lui ai demandé si je pouvais emprunter un peu de sucre. Sharon m'a regardée d'un drôle d'air, mais elle a accepté. Le matin suivant, j'ai de nouveau frappé chez elle pour lui rendre le sucre. Cela l'a étonnée - elle ne s'y attendait pas. Avant qu'elle n'ait pu fermer la porte, je lui ai demandé : « Est-ce que tu veux prendre un café chez moi ? Maintenant, j'ai tout le sucre qu'il faut ! »

Elle m'a à nouveau jeté un coup d'œil et a répondu : « Pourquoi tu me le proposes ? Personne ne t'a parlé de moi ? »

« Non, j'ai juste pensé qu'on pouvait discuter un peu. » Alors elle a accepté, et c'est ainsi que nous avons commencé à devenir amies. Il s'est avéré que Sharon était vraiment passée par des temps difficiles. Petite fille, elle avait été retirée de ses parents par les services sociaux. Puis, la même chose était arrivée à son enfant. Elle attendait un autre bébé, et elle s'inquiétait de savoir si elle pourrait le garder. Elle savait qu'elle avait une mauvaise réputation dans le quartier. Les gens colportaient toutes sortes d'histoires méchantes sur elle, des histoires complètement fausses.

Quand j'ai commencé à voir Sharon régulièrement, certains voisins se sont mis à m'éviter, ou à me demander : « Pourquoi vouloir passer ton temps avec ELLE ? » Si je n'avais pas connu ATD à l'époque, j'aurais peut-être été découragée. Mais un autre membre d'ATD m'avait dit un jour : « Certains d'entre nous naissent dans

la pauvreté et sont destinés à le rester leur vie entière car personne ne veut que ça change. »

Je sais ce que l'on ressent quand les autres vous regardent avec dédain, en pensant que vous êtes sale. Ils ne se rendent pas compte que vous n'avez pas lavé vos cheveux pour garder toute l'eau chaude pour vos enfants. Ils baissent les yeux sur vos chaussures réparées avec du scotch et ils vous jettent un de ces regards ! Petit à petit, ça vous mine. C'est pourquoi nous devons nous entraider.

Je crois qu'il est important d'aller vers les plus exclus, d'être une chance pour eux et d'apprendre d'eux également. Sharon pense de même. En fait, elle a même utilisé cette histoire afin d'aider des travailleurs sociaux à comprendre mieux la pauvreté. Et elle dit : « ATD est la meilleure chose qui me soit jamais arrivée parce que j'ai enfin l'impression d'être normale quand je suis avec les autres ». Nous avons tous besoin d'un endroit où on se sent « normal », sans que personne ne piétine notre dignité.



**STOP
PAUVRETÉ**
AGIR TOUS POUR LA DIGNITÉ

AGENDA CAMPAGNE STOP PAUVRETÉ



Stand d'information et sensibilisation au Wereldfeest à Leuven.

LES ÉVÉNEMENTS DE LA CAMPAGNE STOP PAUVRETÉ CONTINUERONT TOUT AU LONG DE L'ÉTÉ.

En juin, l'équipe de la campagne a déjà animé des stands d'information et sensibilisation lors du Wereldfeest à Louvain, de l'Assemblée Générale de New B à Bruxelles et du Triton Festival à Lobbes. Les membres du groupe local d'ATD Quart Monde Charleroi ont également organisé un événement STOP Pauvreté au Centre Culturel Eden, en partenariat avec la chorale citoyenne Les Motivés.

AOÛT	SEPTEMBRE	OCTOBRE
<p>► VENDREDI 4 - DIMANCHE 6 FESTIVAL ESPERANZAH Floreffe Stand d'animation « Des ponts contre leur murs »</p>	<p>► JEUDI 21 «ÉTINGE IN 'T GES» Audenarde Pique-nique et projection du film «Joseph l'Insoumis», organisé par plusieurs associations</p>	<p>► MERCREDI 11 - 20H UNE RENCONTRE AVEC LE GROUPE LOCAL D'ATD QUART MONDE PAYS DES VALLÉES Centre culturel de Dinant Projection de «Joseph l'Insoumis», suivi d'un débat + stand d'info sur la Campagne 2017</p>
<p>► JEUDI 10 - LUNDI 14 LA JEUNESSE EUROPÉENNE SE LÈVE CONTRE LA PAUVRETÉ Wijhe, Pays-Bas Rassemblement européen des jeunes de Djynamo, dynamique jeunesse d'ATD Quart Monde.</p>		<p>► MARDI 17, 10H - 12H 15 ANS DE LA DALLE EN L'HONNEUR DES VICTIMES DE LA MISÈRE DE LA LOUVIÈRE La Louvière Événement marquant la journée mondiale du refus de la misère.</p>
		<p>► MARDI 17, 17H30 - 21H30 RÉSISTANCES : UNE CÉLÉBRATION DE LA JOURNÉE MONDIALE DU REFUS DE LA MISÈRE. Théâtre Saint Michel, Etterbeek, Bruxelles Soirée organisée en partenariat avec une dizaine d'associations. Ateliers, animations, spectacles et concert.</p>
		<p>► MERCREDI 18 CÉLÉBRATION DE LA JOURNÉE MONDIALE DU REFUS DE LA MISÈRE. Renaix Événement marquant la Journée Mondiale du Refus de la Misère.</p>

Pour tous les dernières informations sur la campagne, suivez notre actualité sur Facebook  (facebook.com/atd.belg), ou écrivez à 2017.belg@atd-quartmonde.be



17 OCTOBRE 2017 : UN RASSEMBLEMENT INÉDIT POUR LA 30^e JOURNÉE MONDIALE DU REFUS DE LA MISÈRE

Le 17 octobre 2017 marquera les 30 ans de la Journée Mondiale du Refus de la Misère. Cet événement demande une mobilisation hors du commun. Dans cet esprit, un grand rassemblement est prévu le soir du mardi 17, à la Salle St Michel à Bruxelles. ATD Quart Monde organise cette célébration en partenariat avec les personnes et les organisations qui refusent la pauvreté en Flandre, Wallonie et Bruxelles.

À cette occasion, nous voulons dire, qu'ensemble, on peut en finir avec la misère. Ce sera un temps pour rencontrer, de dialoguer et de montrer au grand public les engagements que chacun peut prendre pour lutter contre la grande pauvreté.

À travers des animations, des spectacles et concerts, la soirée célébrera les résistances des personnes qui vivent dans la pauvreté, et des autres citoyens et associations qui se joignent à elles et agissent.

Dans la dynamique de la campagne Stop Pauvreté, nous invitons tous nos sympathisants, amis et membres à venir y assister.

Pour plus d'information, contactez-nous sur
2017.belg@atd-quartmonde.org

Bloquez la date !

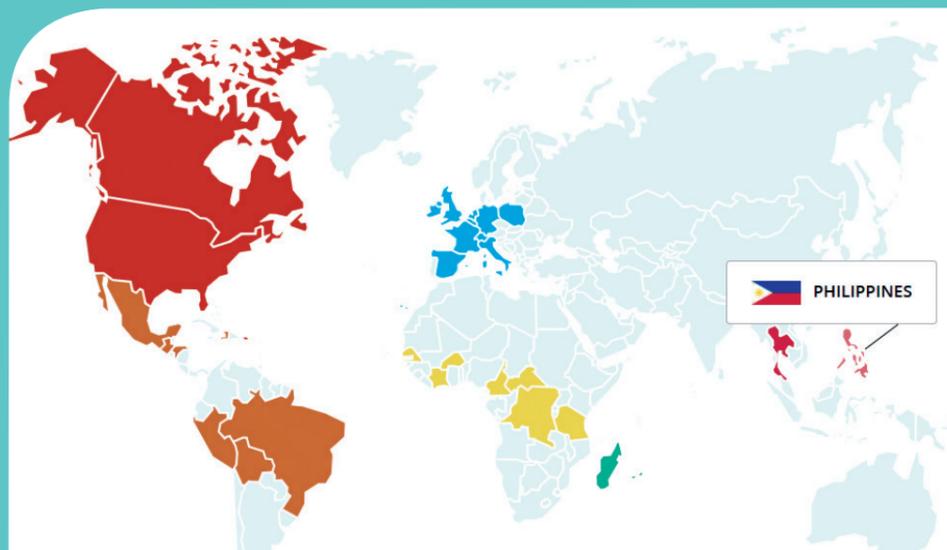
**Journée mondiale du refus de la misère
Mardi 17 octobre 2017, 17h à 21h30
Salle St Michel - 1040 Bruxelles**



Cassam Uteem,
Ancien Président de Maurice,
Président du Mouvement International ATD Quart Monde

«Mettre fin à la pauvreté sous toutes ses formes exige de tout faire pour que chaque personne se sente respectée dans son droit inaliénable d'être humain et reconnue dans sa dignité.»

Vous n'avez pas encore signé
l'appel à l'action STOP Poverty ?
Signalez votre engagement en rejoignant
notre mosaïque citoyenne sur
www.stoppauvrete.org



Les pays colorés représentent la présence d'équipes d'ATD Quart Monde.

DE MANILLE À GRIMBERGEN : LE PARCOURS DE DEUX VOLONTAIRES BELGES



Quel a été votre engagement avec le mouvement ?

Guy : Vas-y, Vanessa, c'est toi qui t'es engagée la première.

Vanessa : j'étais étudiante à Leuven à la fin des années 80. À l'époque, avec d'autres bénévoles, je donnais un coup de main pour les Universités populaires (UP). J'étais baby-sitter pendant les soirées de l'UP et cela m'a beaucoup marquée. J'ai alors suivi quelques week-ends de formation, puis avec Guy, nous nous sommes préparés au volontariat. Après une brève expérience de travail, nous avons fait un stage de découverte du volontariat à Méry¹. C'était en 1996, Guy avait 26 ans et moi 24. L'année suivante, nous sommes partis à Port-au-Prince (Haïti), nous y sommes restés quatre ans. Après un an de ressourcement, nous sommes partis aux Pays-Bas pendant huit ans. Puis en 2010, nous avons accepté une nouvelle mission aux Philippines. Entre-temps, nous avons trois garçons nés en 1998, 2001, 2004.

Des Pays-Bas aux Philippines, deux pays bien différents ?

Guy : Tout à fait ! Par exemple, les Pays-Bas ont développé plein de mesures en soutien aux pauvres. Génial, mais on voyait aussi à quel

point certaines familles avaient encore peu de prise sur leur vie. Par contre à Manille il y a très peu de services sociaux ce qui permettait (mais aussi forçait) des pauvres de prendre leur vie en main. Beaucoup de familles y survivaient en faisant des petits jobs dits informels ce qui était presque interdit aux Pays-Bas. Je trouve qu'on a beaucoup à apprendre des approches de ces deux sociétés.

Quelle a été votre mission à Manille ?

Vanessa : Le mouvement a commencé là-bas en 1987. En 2010 nous avons pris la relève dans une petite équipe de trois. Nous avons d'abord pris des cours de langue, puis nous avons participé aux actions du mouvement : bibliothèque de rue, semaine de l'avenir partagé et avec les adultes, le « forum », une sorte d'UP à petite échelle. Au cours des 7 ans, avec l'implication grandissante des militants et alliés, ces actions se sont développées en tenant compte des évolutions dans le pays et dans le mouvement.

1. Centre international du mouvement situé en région parisienne



Votre présence parmi les très pauvres en Europe vous a-t-elle aidé à découvrir par la suite les très pauvres aux Philippines ?

Guy : En Belgique, les très pauvres forment une minorité. À Manille, la pauvreté est omniprésente. C'est bien clair que notre expérience d'Europe nous a servi à repérer les plus pauvres dans cette masse et à nous engager avec eux. Nous étions présents parmi une centaine de familles qui vivaient sous un pont et dans un cimetière. Mais certaines familles étaient exclues au sein même de leur communauté. Ainsi, certaines familles restaient invisibles. Même après plusieurs années, on a découvert des familles qui restaient cachées derrière un rideau ou une planche.

Comment la société philippine réagit-elle face à la pauvreté ?

Vanessa : Le nombre de familles qui squattent des terrains ou qui vivent dans des charrettes est tellement massif que les autorités ne peuvent plus nier leur existence. Des services sociaux étaient en contact avec de plus en plus de ces familles qui vivaient sous le pont ou dans le cimetière. Un programme soutenu par la Banque mondiale les touchait. Il ne faut pas non plus oublier toutes les initiatives privées, des ONG, d'églises ou même des grandes entreprises. Beaucoup de jeunes étaient également très motivés à faire du bénévolat.

Guy : Comme partout, la grande pauvreté dérange. Les autorités ont parfois pris des mesures très sévères pour nettoyer la ville, y compris de ces gens-là. En disant que c'était pour leur bien et au nom du progrès, on les a relogés à plus de 3 heures de route de Manille dans des cités où ils pouvaient acquérir un terrain et une maison en trente ans. Les familles appréciaient beaucoup d'avoir une vraie maison, mais peu pouvaient y gagner leur vie et certaines se voyaient obligées de retourner à Manille.

Avec d'autres associations ou des instances gouvernementales, le mouvement a essayé de faire entendre la voix de ces familles.

Comment avez-vous redécouvert la Belgique après 20 ans d'absence ?

Guy : La semaine dernière, j'ai participé à une réunion du « Netwerk tegen Armoede² ». J'étais épaté. Plusieurs associations où les pauvres prennent la parole se mettent ensemble pour faire avancer les choses

dans un esprit proche d'ATD. Je croyais rêver...

Vanessa : Pourtant, alors que nous habitons depuis à peine cinq semaines dans la périphérie bruxelloise, nous voyons des gens qui habitent dans des maisons manifestement insalubres. Nous lisons que la proportion des enfants qui grandissent dans le risque de la pauvreté, reste particulièrement choquante. Nous constatons déjà un climat qui tend à rendre les pauvres responsables de leur situation.

Guy : Il y a un courant dans ce sens, mais aussi des contre-courants, et nous faisons partie de ceux-ci. Pour changer le cours des choses. Très modestement mais plein de dynamisme et de joie de vivre comme la société philippine nous l'a appris.

Interview réalisée par
Georges de Kerchove

2. Réseau de lutte contre la pauvreté au niveau flamand.



DES DEMANDEURS D'ASILE À LA DÉCOUVERTE DU QUART MONDE EUROPÉEN

Lors des Universités populaires Quart Monde (UP), des personnes ayant l'expérience de la grande pauvreté s'expriment sur différents thèmes de société. Par exemple, l'éducation, la santé, le travail ou la famille. Depuis 2010, un groupe de demandeurs d'asile du centre Croix-Rouge « le Relais du Monde », à Natoye, participe à ces UP. Chaque mois, Michel, travailleur du centre et animateur du groupe, distribue à huit résidents la lettre de l'UP et transmet leurs réponses aux organisateurs. Quand c'est possible, ils participent aux UP à Bruxelles ou ailleurs et partagent leurs réflexions aux côtés de citoyens belges ayant l'expérience de l'extrême pauvreté.



Université populaire Quart Monde Européenne, 2014.



ENTRE « PARADIS EUROPÉEN » ET RÉALITÉ

L'histoire débute en 2010. Michel répond à l'invitation du groupe local d'ATD Quart Monde de Sambreville. « *Jacqueline m'a contacté pour me proposer de venir à la projection du film « Joseph l'insoumis », qui parle de l'origine d'ATD Quart Monde. Je lui ai dit que ça m'intéressait et j'ai emmené huit résidents du centre avec moi. Après la projection du film, il y avait un échange, et là, les résidents se sont rendus compte de ce qu'était aussi la réalité ici, en disant : « Mais non, ce n'est pas possible, en Europe, il y a ça ? ». Ils ne s'attendaient effectivement pas à rencontrer en Europe une forme de misère pas si éloignée de celle qu'ils ont connue dans leur pays d'origine. Certains ont même fui cette misère.*

Pour Michel, un partenariat avec les UP a alors très vite fait sens. Aux yeux de plusieurs demandeurs d'asile, la Belgique, et plus largement l'Europe, forment une sorte d'« Eldorado » où la misère a disparu. Des familles membres du mouvement ATD Quart Monde témoignent d'une tout autre réalité qui va à l'encontre de l'image idyllique de l'Europe telle qu'elle est « vendue » par des passeurs aux candidats à l'émigration. Ces derniers se recrutent parmi ceux « qui ne trouvent pas leur compte » -et ce ne sont pas nécessairement les plus pauvres -, ils s'embarquent alors sur la route vers « l'Europe du bonheur ». Arrivés sur le sol européen, la plupart déchantent, tantôt forcés à vivre à plusieurs dans les petites chambres des centres d'accueil, tantôt à la rue, dans des « camps » improvisés et dans la clandestinité.



Centre Croix-Rouge «Le relais du monde», Natoye.

RETROUVER SA DIGNITÉ À TRAVERS LA LUTTE CONTRE LA PAUVRETÉ

En outre, en participant aux activités du mouvement ATD Quart Monde, même par une simple contribution écrite à la préparation des UP, les résidents peuvent faire entendre leur voix dans un pays qui met à priori en doute leur qualité de réfugié. Et cela après plusieurs mois, voire années, de difficultés, d'incertitudes et de danger.

Leur engagement, même temporaire, dans la lutte contre la pauvreté leur permet également de retrouver une image digne et positive d'eux-mêmes. Quel moment fort lorsque certains d'entre eux, pas encore certains d'obtenir un titre de séjour, débattaient en 2014 au Parlement européen lors d'une UP européenne consacrée au droit à l'existence ! Ou encore en 2013 lors de l'UP mondiale consacrée au développement durable.

Malgré leur statut précaire, malgré l'accueil mitigé qui leur est réservé, ces demandeurs d'asile vont à l'encontre des images véhiculées par quelques personnalités politiques qui se permettent de les qualifier de « profiteurs » et « d'assistés ».

POUR TACLER LES PRÉJUGÉS, LA RENCONTRE ET LA SOLIDARITÉ

Ces rencontres se révèlent enrichissantes, tant pour les résidents du centre de Natoye que pour les familles belges du Quart Monde. Elles permettent en effet à celles-ci de découvrir, par l'échange interculturel, les réalités de l'Autre, de celui dont on entend parler, mais que

l'on n'a pas vraiment encore « rencontré ». Michel commente les réflexions d'une personne d'un groupe local d'ATD Quart Monde à l'issue d'une visite du centre des demandeurs d'asile : « *J'avais senti parfois dans sa façon de s'exprimer que... l'étranger, c'était pas trop son truc. Ce que je peux comprendre, on n'est pas « obligé » de s'aimer les uns les autres. Je lui ai fait découvrir le centre comme on le fait avec tous les nouveaux résidents ou visiteurs. Après la visite, ce gars me dit « Michel, j'avais une vision quand je suis venu, mais ma vision elle est toute changée ». Je me dis « là, chapeau ! ». C'est le plus beau message que je pouvais avoir* ».

Dès lors, si les rencontres entre les deux « groupes » leur permettent de confronter leur imaginaire à la réalité de l'Autre, elles symbolisent également, selon l'animateur du centre de la Croix-Rouge, un enjeu crucial pour eux et pour la société en général : « *Dans le monde de la pauvreté, les citoyens belges et ceux qui viennent d'ailleurs sont dans la même galère. Il n'y a pas de différences ! Même si on a tendance à opposer ces deux mondes, dans la réalité, ils sont dans la même barque* ».

D'où qu'ils viennent, parce qu'ils sont acteurs de changement, ces deux groupes refusent l'alternative prônée par certains gouvernements ou l'accueil des personnes fuyant la guerre et la misère, ou la lutte contre la pauvreté au niveau national. En réalité, ils ne se perçoivent pas comme des concurrents, mais comme des victimes d'un même système en panne de solidarité.

Propos recueillis par
Antoine Scalliet



Didier GOUBERT



LE DÉFI D'ATD QUART MONDE FRANCE CONTRE LE CHÔMAGE

Le mouvement ATD Quart Monde France s'est lancé depuis plusieurs années dans un combat contre le chômage touchant les personnes les plus exclues du monde de l'emploi. Dernier projet en date : le lancement de dix « territoires zéro chômeur de longue durée ».

A la base de ce projet pilote, un triple constat : personne n'est inemployable et ce n'est ni l'argent ni le travail qui manquent.

Pour mieux en comprendre les enjeux, Didier Goubert était l'invité de l'Université populaire Quart Monde du mois d'avril.

Ancien cadre dans le privé, Didier Goubert dirige l'entreprise solidaire «Travailler et Apprendre Ensemble» d'ATD Quart Monde. Il est par ailleurs chargé du suivi du projet « Territoires zéro chômeur de longue durée ».

QUE SONT LES « TERRITOIRES ZÉRO CHÔMEUR DE LONGUE DURÉE » ?

Il s'agit de 10 territoires français sur lesquels une loi autorise une expérimentation d'un genre nouveau : entreprises, associations et pouvoirs publics s'y associent pour aboutir à la création d'Entreprises à But d'Emploi (EBE). L'objectif : embaucher toutes les personnes privées durablement d'emploi qui souhaitent travailler, en contrat de travail à durée indéterminée (CDI), payées au salaire minimum légal, et à temps choisi, par le biais d'entreprises proposant de multiples services utiles mais peu rentables. Ces emplois sont co-financés grâce à l'argent initialement dépensé par différents administrations (Etat, Région, Département, ...etc) pour accompagner ces personnes durablement privées d'emploi. Si le bilan est positif, ces entreprises pourraient se généraliser en France.

Pour en savoir plus :
zerochomeurdelongueduree.org

FOCUS SUR TAE

(Travailler et Apprendre Ensemble)

Située en Région parisienne, cette entreprise solidaire a été créée par ATD Quart Monde en 2002. Elle est aussi un laboratoire d'innovations. Des personnes en difficultés y travaillent aux côtés de salariés « classiques » dans trois activités : reconditionnement informatique, peinture et rénovation intérieure, ménage.

Pour en savoir plus :
www.ecosolidaire.org



Quelles sont les personnes visées par ce projet « territoires zéro chômeur » ?

La position d'ATD Quart Monde est très claire : dès la phase d'expérimentation, toutes les personnes qui ont été privées durablement d'un emploi doivent pouvoir s'en voir proposer un par une EBE (« entreprise à but d'emploi », voir encadré 1). En particulier, il est essentiel que celles et ceux qui vivent la grande précarité et qui souvent ne maîtrisent pas les codes de la vie en entreprise soient intégrés dès la création d'une EBE. De cette façon, la capacité de s'ouvrir à tous fait partie de son ADN dès le début. L'expérience de Travailler et Apprendre Ensemble (voir encadré 2) nous a beaucoup appris, en particulier sur l'importance de forger une solide culture d'entreprise capable d'accueillir chacun. Le fait que le projet s'organise autour du plus pauvre est un argument qui se montre déterminant pour convaincre les entreprises, qui pourraient craindre une forme de concurrence biaisée de la part de l'EBE, de le soutenir.

Dans les « territoires zéro chômeur », ce sont les compétences des personnes qui déterminent la nature des emplois qui sont créés. Comment répondre à la crainte d'emplois « au rabais » et au risque de concurrence avec des entreprises existantes ?

C'est un aspect clé sur lequel il faut être très vigilant. Prenons un exemple très concret : dans un des territoires, il a été constaté que le débroussaillage de certaines parcelles, nécessaire pour prévenir les feux de forêts, n'est pas toujours effectué. Des sociétés lo-

cales d'espace vert ont les ressources humaines et matérielles pour effectuer cette activité, mais celle-ci ne se développe pas. L'EBE qui vient d'être créée travaillera main dans la main avec ces entreprises pour définir les modalités qui permettraient de répondre à ce besoin sans entrer en concurrence avec eux. D'où l'importance que tous les acteurs locaux, y compris les entreprises, adhèrent au projet et soient partie prenante. Ces entreprises peuvent aussi y voir des avantages comme la formation de futurs employés ou le développement de nouveaux marchés rentables pour une croissance future. En cas de conflit, un « comité local » (constitué d'élus, d'associations, de représentants des entreprises et des employés de l'EBE...) aura la responsabilité de trancher. Pour vous répondre : emploi au rabais ? Non, puisque ce sont des emplois qui pourraient aussi bien être captés par des entreprises classiques. Risque de concurrence ? Oui et c'est pourquoi la vigilance et le dialogue sont primordiaux.

Ne vous a-t-on pas taxé d'utopistes lorsque vous avez présenté le projet pour la première fois ?

Bien sûr que si ! La première réaction de nombreux acteurs a été de s'inquiéter de voir dans cette idée le simple subventionnement de CDI par l'Etat. Notre réponse est la suivante : ce n'est que si le projet est pris en main localement par les territoires que cette idée pourra porter ses fruits. Ce n'est pas un dispositif technocratique de plus. Il s'agit plutôt de construire localement une responsabilité collective à laquelle s'as-

socient tous les acteurs locaux, tous les habitants. Ces acteurs travaillent à ne pas détruire des emplois en entreprise, à créer les emplois qui font du sens pour le territoire, et à maîtriser ensemble le nombre de postes à créer par l'EBE sur le long terme. Ceci passera inévitablement par le changement de regard des inclus sur les exclus et des exclus sur les inclus... Ce n'est pas une utopie mais cela nécessitera une mobilisation locale collective.

L'évaluation de l'expérimentation sera menée en 2020. Quels sont les critères qui montreront que cette expérimentation est une réussite et qu'elle peut être généralisée ?

Un Comité Scientifique d'Évaluation aura pour mission d'évaluer l'expérimentation sur base de critères qu'il définira. Il y aura bien sûr le critère financier, mais je pense à plusieurs autres questions essentielles : est-ce que tout le monde qui le souhaite a un emploi ? Est-ce que des emplois locaux existant avant l'expérimentation ont disparu du fait de l'expérimentation ? Mais surtout, quels sont les effets positifs de la dynamique économique et humaine que l'expérimentation a mis en œuvre ? Enfin, pour ATD Quart Monde, tous les aspects liés à la lutte contre la précarité et l'exclusion seront cruciaux : nous espérons que le regard de chacun aura changé.

Interview réalisée par
Benjamin Grandgeorge

Retrouvez l'intégralité de l'entretien sur
www.atd-quartmonde.be

20 KM DE BRUXELLES 2017, 3300 KM POUR DIRE « STOP À LA PAUVRETÉ »

Près de 28.684 « Joggeurs, coureurs et marcheurs » ont parcouru chacun 20 km le dimanche 28 mai à l'occasion de la 38e édition des 20 km de Bruxelles. Pour la 13^e année consécutive ATD Quart Monde était dans la course.

203 personnes s'étaient inscrites dans notre équipe pour soutenir son action. Les coureurs ont pu revêtir le maillot « STOP PAUVRETÉ » et profiter d'un vestiaire situé à proximité du départ et de l'arrivée. 165 d'entre eux ont rallié l'arrivée, en parcourant ensemble 3300 kilomètres.

Notre meilleur coureur est arrivé à la fin de la course en 1h16. En prenant les résultats de nos coureurs dans leur ensemble, notre équipe est placée une fois de plus dans le Top 30, à la 22^e place (sur 466 équipes).

Félicitations à tous nos coureurs et un grand merci à tous les individus, organisations et entreprises qui ont soutenu et sponsorisé notre équipe.

Pour plus d'info
visitez www.atd-quartmonde.be/20km



DONNER C'EST AGIR !



L'extrême pauvreté provoque jugements et humiliations, enferme dans le silence et détruit des vies. Mais elle n'est pas une fatalité. C'est pourquoi, chaque jour, nous travaillons ensemble avec des personnes vivant dans la misère pour dire STOP à la pauvreté.

Pour ce faire, vos dons sont indispensables. En nous soutenant financièrement, vous agissez pour que des personnes ayant l'expérience de la pauvreté dessinent le monde de demain. Votre aide leur permet de se réunir et démontrer qu'ils ont des savoir-faire pour changer la société.



Pour nous soutenir

vous pouvez faire un don par virement au compte **BE99 0000 7453 3685**
ou via notre site web : atd-quartmonde.be/Soutenir

 [@atdquartmondeenbelgique](https://www.facebook.com/atdquartmondeenbelgique)